

## LES NOUVELLES FOUILLES DE GLOZEL

Notre correspondant de Moulins nous télégraphie :

La commission de savants continue ses recherches à Glozel. Dans une motte, ces derniers ont découvert hier un morceau d'os fossilisé : c'était une diaphyse éclatée de 8 centimètres sur 3, portant sur sa face convexe, en ronde-bosse, l'image en relief d'un animal ressemblant à un cheval ou à une chèvre; cette pièce portait, du côté de la moelle, des signes glozéliens. Quelques instants plus tard, on trouvait, au bas de couches archéologiques, une lampe à bec pincé, en terre cuite très dure. Un peu plus tard, les savants découvrirent une tablette rougeâtre qui fut photographiée en place. En la dégageant, le docteur Morlet trouva, au-dessous, un corps dur : c'était un galet auquel les racines adhéraient encore étroitement. On le lava : des signes glozéliens et de numération apparurent. Le travail de dégagement de cette tablette continua pendant que M. Royet-Tricot prenait un croquis de son emplacement exact et de sa position. La tablette était dans une couche archéologique, à la limite de la terre végétale; elle était parfaitement horizontale. Le docteur Morlet déclara, étant donné cette position si près de la terre arable : « Je ne la considère pas comme démonstrative; toutefois, le galet qui se trouve au-dessus l'identifie. » On sortit la brique sur une bêche avec l'aide de Fradin, qui se contenta du reste de présenter la bêche et de la pousser sous la tablette, laquelle fut retirée de son alvéole. MM. Loth, Sondernaz, Audollent et Royet-Tricot, procédèrent à des expériences pour s'assurer si l'introduction verticale ou oblique d'un objet peut être décelée au moment où les fouilleurs arrivent en contact de l'objet frauduleusement introduit. Une motte fut enlevée soigneusement à la bêche : pour cela, la terre végétale extraite fut mise soigneusement de côté; ensuite, l'argile archéologique. Un caillou quelconque fut introduit, sur lequel on tassa, avec un pilon, l'argile, la terre végétale et la motte en guise de bouchon; le tout fut piétiné. Les savants attaquèrent alors, avec un grattoir, pour retrouver la pierre; lorsque, par une fouille oblique, on sentit le caillou, tous les membres de la commission s'approchèrent. M. Loth démontra alors que la supercherie était facile à découvrir pour un observateur perspicace : la terre constituant la couche archéologique est meuble, elle tombe toute seule par gros fragments; il n'y a, fait essentiel, aucune cohésion ni soudure entre les couches; bien mieux, une solution de continuité existait entre les deux couches; elle n'aurait pu que s'agrandir avec le temps. A l'examen du terrain qui recouvrait la tablette, rien ne pouvait faire dire qu'elle ait pu être introduite par le haut. Le docteur Morlet examina cette tablette après quelques heures de séchage : il estime que ce n'est pas une brique gravée, mais plutôt une pièce inachevée.

Un incident s'est produit dans la journée : un inconnu, qui n'avait pas suivi le chemin habituel, s'approcha de la fouille, en bordure du bois abandonné la veille. Il fut invité à s'éloigner; mais il resta à proximité du terrain des recherches. Le docteur Morlet s'écria alors, indigné : « C'est un faussaire! Il a demandé de la terre aux Fradin, pour l'analyser et en a fait de fausses briques; il rôde pour commettre quelques nouveaux méfaits contre la science et la vérité. » L'inconnu disparut enfin, et, quelques heures plus tard, les Fradin recevaient un paquet adressé au docteur Morlet, qui y découvrit quatre galets faux gravés, avec une carte portant ces mots : « Hommage de l'auteur. » Comme on possédait une lettre de cet individu, lequel avait encouru les foudres du docteur Morlet, M. Sondernaz identifia facilement les deux écritures. « Le faussaire est connu, ajouta le docteur Morlet; il était venu avec l'intention d'introduire ses faux galets dans notre gisement; il avait pris un chemin détourné et espérait ne trouver personne. » Il s'agit de M. Vergnette, étudiant en géologie à Clermont-Ferrand. M. Vergnette avait fait une conférence dans cette ville en montrant des objets faux et d'autres authentiques. Le docteur Morlet a l'intention de donner une suite judiciaire à cet incident.

La commission s'est ensuite réunie pour étudier les termes de son rapport. Un des savants sera chargé de le rédiger.

Bibliothèque Maison de l'Orient



140628